



Feuille-info

de l'Association fribourgeoise de conteuses et conteurs

Veillée contée

Forêt de Neyruz, 2 novembre 2012

Super accueil des responsables dès notre arrivée ! Mise en tenue de certaines conteuses. Hé oui, c'est que notre Association est de tous les terrains ! Me voilà partie avec mon « paquetage » dans les bois de Neyruz. Découverte des trois postes et prise de ceux-ci, installation et attente.

Et là, dans la nuit, seule, l'esprit galopant, je me suis surprise à penser à mes peurs d'enfance et à guetter les lumières... Ouf sauvée, au loin des bruits de voix et des silhouettes se dessinent.

Les enfants s'installent devant moi et éteignent leurs lampes électriques. Sagement, ils écoutent les histoires et repartent « tout feu, tout flamme » vers les prochaines histoires de Claire-Lise et Prisca.

A trois reprises la magie des contes opère.

Nous nous retrouvons toutes trois à la fin de nos contées et rejoignons les organisatrices de la soirée pour le partage d'un thé aux épices et de quelques biscuits.

Françoise
Claire-Lise et Prisca

La nuit du conte - Tout feu, tout flamme

La Vannerie, 9 novembre 2012

C'est comme les évaluations... La balade contée: à garder!

Le départ, de la Vannerie, avec tous ces gens, en familles, les enfants qui ont les yeux qui brillent, ces lumières, ça donne un effet magique. Conteur et conteuses, avec leurs capes, chapeaux et bâtons, tout ce monde, environ 100 personnes quand même, se met en route.

Au pont de St-Jean le premier conte Gourgourghagha et nous poursuivons notre parcours jusqu'au deuxième arrêt et nous écoutons l'histoire du serpent qui veut manger la lune. Le troisième conte nous amène dans la forêt où habitent les douze mois de l'année! Ils ont le don de nous procurer des violettes, des fraises ou des prunes durant l'hiver. Nous continuons notre périple pour arriver à la chapelle des Sœurs de Montorge, là nous est contée une histoire de St-François d'Assises. Ce fut un moment exceptionnel!

L'ultime descente, par le chemin St-Jost, nous em-

mène sur la place de la Vannerie. Autour d'un grand feu, nous écoutons le dernier conte... Le Dragon de Chine.

Deux heures de balade... ça creuse!!!

La tête dans la lune et les étoiles, nous savourons une délicieuse soupe à la courge accompagnée de fromage, de pain et de thé à la cannelle... Hum!!!

L'estomac satisfait, les mains et les pieds réchauffés, ceux qui le désirent, peuvent prolonger cette soirée contée sur des notes de cimbalom!

Un clin d'œil à l'équipe de la maison de quartier, aux bénévoles, qui nous ont accueillis chaleureusement dans leur magnifique salle.

Merci à eux pour cette soirée vraiment réussie!

Marie-Reine Chanex

L'amour de la rivière

Lorsque Narcisse mourut, a raconté Oscar Wilde, toutes les fleurs du bord de l'eau se désolèrent et demandèrent à la rivière quelques gouttes d'eau pour pleurer.

- Ah, dit la rivière, si toutes mes gouttes d'eau étaient des larmes, je n'en aurais pas suffisamment pour pleurer la mort de Narcisse. Car je l'aimais.

- Comment ne pas l'aimer? dirent alors les fleurs. Il était si beau!

- Il était beau? demanda la rivière.

- Et qui pourrait le savoir mieux que toi? lui dirent les fleurs. Chaque jour il se penchait au-dessus de la rive et contemplait sa beauté dans tes eaux.

- Mais ce n'est pas pour ça que je l'aimais, dit la rivière.

- Et pourquoi donc?

- Parce que, quand il se penchait, je pouvais voir la beauté de mes eaux dans ses yeux.

Jean-Claude Carrière,
« Contes philosophiques du monde entier. Le cercle des menteurs 2 »



Soupers-contes

La 15^e saison des soupers-contes va être lancée dès fin janvier 2013! Lorsque j'écris ces mots, cela résonne en moi comme un petit miracle. Au moment du projet, je n'ai jamais douté et aujourd'hui, je suis quand même surprise que les soupers-contes aillent leur chemin. Lorsque les contes sont entrés dans ma vie, cela a été tout de suite un langage qui m'a parlé au cœur et à l'âme. Ces histoires passant entre possible et impossible résonnent tout de suite dans mon être. Je décrypte toute la subtilité, la profondeur qui pose la vie avec sa force, ses revers, ses bonheurs, sa fugacité. Je comprends tout de suite que mon esprit est en quête de cette nourriture-là. Les contes résonnent mieux quand on les raconte, c'est une évidence. Partager cette passion, bien sûr, il y a bien à ce moment-là des engagements mais ils sont rares. Il me faut trouver un moyen d'attirer les adultes vers ce monde, mélanger la convivialité de la table et la découverte des contes. Voilà comment sont nés les soupers-contes destinés au monde des grands pour les faire rêver.

Les premiers soupers-contes ont été soutenus par des amis et des connaissances, je les remercie encore aujourd'hui. Les restaurateurs qui nous ont accueillis et continuent sont remarquables. Ils ont en eux cette sensibilité et cet engagement qui sert le conte. Se rendent-ils compte que grâce à leur bienveillance, le prix des repas en est la preuve, ils contribuent à la naissance d'un monde plus simple mais plus authentique. Les journaux, qui parlent de temps à autre de ces soirées, et le bouche à oreille attirent au début la gente féminine plus sensible à ce milieu, puis quelques hommes que je salue comme des rois. Aujourd'hui, le public est bien mélangé hommes et femmes se côtoient et se laissent emmener dans le merveilleux.

Aujourd'hui, juste avant de prendre le départ de cette 15^e saison, j'ai été prise de doutes, un peu moins d'énergie, une lassitude due à la vie qui avance. Cela s'est effacé lors d'une soirée accompagnée de quelques conteuses et de leur spontanéité. Une raconterait des histoires d'ânes, moi de poisson

et ainsi de suite, j'ai ressenti à ce moment-là une force d'ensemble. Alors permettez-moi de vous annoncer les futurs rendez-vous :

*Cela vous colle à la peau, mais cela se détache facilement,
A un bout la main à l'autre les poils,
tout ça pour une toile,
Rock'n roll : oui, oui, conte rock'n roll,
Notre poisson, y'a pas plus frais,
Hi ou han inimitables ces ânes.*

Tout bientôt le programme vous sera distribué, réservez déjà fin janvier, février, mars, avril et mai. Quel sera l'avenir de ces soirées? Je n'ai pas de boule de cristal en ma possession, mais une certitude est née, nous sommes plusieurs à y croire et que vive cette 15^e saison.

Oaile Hayoz

Formation continue

Pourquoi une formation continue? Le monde des contes est vaste, immense, aussi profond que notre imagination peut creuser, aussi large que nos idées peuvent ratisser, aussi haut que notre cœur peut aimer, aussi loin que notre audace peut porter! La formation du conteur, c'est toute une vie d'observation, de collectage d'histoires, de sensations, de souvenirs. La formation du conteur, pour le dire franchement, ne s'achève jamais.

Je mesure toute la sagesse de ce conteur qui prétendait, sourire aux lèvres, étincelle espiègle au coin de l'œil: « plus tu en sais, moins tu en sais! » Cet aphorisme pour nous convaincre d'une chose: il faut éviter d'affirmer de façon définitive et magistrale, à propos de l'univers onirique qui est le nôtre. Telle façon de conter conviendra à l'un, tel répertoire valorisera tel autre... il n'y a pas de juste ou de faux dans notre monde de menteries. Prétendre le contraire serait absurde! Mais alors pourquoi se former? Justement, pour découvrir ce que j'ignore encore, pour m'émerveiller de ces continents inconnus de moi. Nous partageons nos expériences, comme ces navigateurs d'antan qui échangeaient leur cartographie. Ils se stimulaient mutuellement, et c'est ainsi qu'on découvre l'Amérique!

Plus je découvre de techniques, de répertoires, de styles riches et variés, moins j'ose prétendre tout connaître, tant les territoires à découvrir encore se

révèlent vastes et mystérieux. Une découverte en appelle une autre, toujours plus étendue.

C'est ce qui, pour moi, fait tout l'attrait de l'univers des contes, et qui justifie toutes les formations possibles.

Un conteur jouait sur les mots en prétendant que « c'est en dix ans qu'on devient conteur »... Les plus avisés auront bien compris qu'il prétendait que « c'est en disant qu'on devient conteur »! Une formation de base, qu'elle dure deux, cinq ou même dix années, n'est qu'une porte de sortie, pour s'engager sur un chemin improbable, qui ne connaît pas de fin, car le but n'est pas au bout de ce chemin, le but c'est le chemin lui-même! C'est en forgeant qu'on devient forgeron... c'est aussi en contant qu'on devient conteur!

La formation continue c'est donc une façon joyeuse mais exigeante tout de même, de marcher notre chemin, un ouvrage jamais achevé.

*Puissions-nous ne jamais nous croire arrivés,
Tant il y a encore à découvrir et s'émerveiller!
Marche, marchera bien,
Marche aujourd'hui, marche demain,
C'est en marchant que tu fais ton chemin!*

Olivier Fasel

Nos prochaines contées

Jardin magique

Plateau de l'Oelberg, Fribourg

15, 16, 22, 23, 24, 25, 29, 30 décembre 2012,
5 et 6 janvier 2013 de 17h30 à 19h00

Bibliothèque régionale d'Avry

6 février, 6 mars et 5 juin 2013, de 14h00 à 15h00

Café du Tunnel

Fribourg

Spectacles de contes les 23 mars, 13 avril
et 19 avril 2013

Infos : www.cafeletunnel.ch

Venez visiter notre site Internet :

www.contemuse.ch

Nous sommes aussi
sur Facebook!

Si vous souhaitez nous soutenir...

CH57 8090 1000 0025 1574 9

Association Contemuse

Rte de Villars 1

1700 Fribourg